

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 36 (1997)
Heft: 4: Zoologische Gärten = Jardins zoologiques

Artikel: Interessen junger Zoobesucher = Ce qui passionne les jeunes visiteurs du zoo
Autor: Hanson, Becca
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-138057>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Interessen junger Zoobesucher

Becca Hanson, Landschaftsarchitekt ASLA, Direktor von The Portico Group, Architects, Landscape Architects & Interpretive Planners, Seattle, Washington, USA

In den USA entstehen bisher wenig bekannte Formen von Zoos, die sogenannten Kinderzoos, unter anderem in Houston, St. Louis, Pittsburgh, in der Bronx und in Dallas.

Kinderzoos scheinen für viele existenzbedrohte Zoos zu einer Art Rettungsring zu werden. Durch den Umbau der traditionellen Tiergehege in biogeographische Anlagen mit Unterwasserwelten und gemischten Tierpopulationen sowie durch den Ausbau der Infrastrukturen und pädagogischen Einrichtungen sichern sich die Zoos das Überleben. Hinter diesen Anstrengungen stehen in der Regel vier treibende Kräfte:

1. Demographische Veränderungen – das Wachstum der Bevölkerung und die Flucht in städtische Agglomerationen: Die neusten Zahlen der UN zeigen, dass etwa 20 Prozent der Weltbevölkerung unter zehn Jahre alt sind, also in einem Alter, in welchem man die Kinder lehren kann, die Natur zu achten und zu schützen. In den USA leben heute über 75 Prozent der Menschen in Städten, nur 25 Prozent «auf dem Bauernhof», wo sie noch mit den grundlegenden Elementen der Natur und mit Tieren konfrontiert werden.

2. Die veränderte Kindheit und das Verhältnis der Kinder zur Natur: «Die Kinder von heute [...] sind die erste Generation mit Tagesbetreuung, die erste echte multikulturelle Generation, die erste Generation, die im Elektronikzeitalter aufwächst und letztendlich auch die erste Generation, für die Natur eher abstrakt als konkret ist» (Richard Louv, 1990).

3. Der steigende Wettbewerb um die Freizeit und das Bedürfnis nach der «selbstbezahlten Freizeitautonomie»: Die amerikanischen Regierungsbehörden reduzieren ihre Beiträge für kulturelle Einrichtungen so, dass die Zoos gezwungen sind, aus eigenen Kräften um zahlende Besucher zu werben.

Partout aux Etats-Unis, on voit apparaître des «zoos pour les enfants», par exemple à Houston et à St. Louis, à Pittsburgh, dans le Bronx et à Dallas. De nombreux zoos conventionnels dont l'existence était menacée y voient leur salut. En transformant les enclos traditionnels en installations biogéographiques avec des univers sous-marins et des populations animales mixtes, en adaptant les infrastructures et les agencements pédagogiques aux exigences modernes, ces zoos se donnent une nouvelle dimension qui rehausse leur attrait et consolide leur existence. Quatre éléments clés déterminent essentiellement ces efforts de rajeunissement:

1. L'évolution démographique, caractérisée par la croissance de la population et des agglomérations urbaines: les chiffres recensés par les NU montrent que 20 pour-cent de la population mondiale est âgée de moins de dix ans. Cette tranche de l'humanité se trouve donc à un âge où on peut enseigner aux enfants qu'il faut respecter et protéger la nature. Plus de 75 pour-cent des citoyens américains vivent dans des villes, seuls 25 pour-cent qui côtoient un milieu rural où les éléments naturels et les animaux rythment le quotidien.

2. Une enfance différente, qui conditionne aussi l'attitude des enfants envers la nature: «Pour la première fois, une génération d'enfants est prise en charge toute la journée, c'est aussi la première génération multiculturelle, la première génération de l'ère électronique et la première génération qui perçoit la nature comme une notion abstraite plutôt qu'un vécu concret» (Richard Louv, 1990).

3. La compétition croissante qui s'établit autour des loisirs et l'impératif d'une «autonomie autofinancée des loisirs»: le gouvernement américain et les autorités locales se montrant plus chiches à l'égard des institutions culturelles, elles doivent toutes courtiser le public payant par leurs propres moyens et le zoo n'échappe pas à cette contrainte.

Die amerikanischen Zoos rüsten um. Sie wollen vermehrt Rücksicht auf die Bedürfnisse von Familien mit Kleinkindern nehmen: zum Beispiel der Zoo von Dallas.

Ce qui passionne les jeunes visiteurs du zoo

Becca Hanson, architecte-paysagiste ASLA, directrice de The Portico Group, Architects, Landscape Architects & Interpretive Planners, Seattle, Washington, USA

4. Ideen und Ansätze von wissenschaftlichen Bildungsstätten, Kindermuseen und Themenparks: Lernmethoden, die sich für das frühe Kindesalter eignen, müssen attraktiv sein, Neugierde wecken, Begeisterung hervorrufen und allgemeines Wohlbefinden vermitteln.

Der Kinderzoo im Zoo von Dallas

Ein anschauliches Beispiel für die neuen Trends bietet der Kinderzoo im Zoo von Dallas, der sich derzeit in der planerischen Endphase befindet. Die Bevölkerungszahl in der Stadt nahm stetig zu, und die meisten Menschen hatten keine Möglichkeit, sich in der Natur oder in der Umgebung von Tieren aufzuhalten. Viele Kids kamen immer wieder in eine winzige, veraltete Ecke des Zoos, wo sie von wenigen, aber um so motivierteren Mitarbeiterinnen und Mitarbeitern mit Verständnis empfangen wurden. Hier sahen sich die Kinder zum ersten Mal in ihrem Leben mit Tieren konfrontiert.

Der Verwaltungsrat, der neue Direktor und die leitenden Zooangestellten starteten ein zweijähriges Forschungsprogramm, um mehr über Schulkinder zu erfahren – ihre Wahrnehmungen, ihre Aufnahmefähigkeit, ihre Motivationsgründe für begeistertes Mitmachen. Eine Kerngruppe besuchte verschiedene Anlagen und beobachtete, befragte und diskutierte. Zwar fand man nie genau, was man eigentlich suchte, doch man sah viel, was man bestimmt nicht suchte: Müdigkeit, Selbstgefälligkeit, Nichteinmischungspolitik, Humorlosigkeit, Personalmangel, mangelnde Akzeptanz des Chaos beim Lernprozess und mangelnde Möglichkeit für körperbetonten Ausdruck.

The Portico Group, Seattle, erhielt in Zusammenarbeit mit Aldrich Pears Associates Ltd. und Bufo Inc., Interpretive Planners and Exhibit Designers, Vancouver, British Columbia, den Auftrag für ein Projekt.

Der neue Dallas Zoo – Children's Zoo soll ein Erlebniszoo auf über 182 Hektaren Land werden. Hier können sieben- bis elfjährige Kinder, ihre Geschwister und Eltern Experimente anstellen und Habitate kennenlernen, die sie in Phantasie oder Wirklichkeit bereits kennen, nämlich «Zuhause», «Bauernhof» und «Wildnis».

4. L'ambition de créer des sites didactiques, musées pour les enfants et parcs à thèmes: pour convenir aux enfants en très bas âge, les méthodes didactiques doivent être attrayantes, éveiller la curiosité, susciter l'enthousiasme et conférer une sensation générale de bien-être.

Le zoo des enfants dans le zoo de Dallas

Le zoo des enfants dans le zoo de Dallas qui se trouve dans sa phase finale de planification illustre parfaitement les nouvelles tendances. La population de la ville n'a cessé de gonfler et la plupart des citoyens n'ont aucun contact direct avec la nature ou les animaux. Beaucoup d'enfants étaient les habitués d'un tout petit coin vétuste du zoo où une poignée de collaboratrices et de collaborateurs, surchargés mais très motivés, leur réservaient un accueil chaleureux et les initiaient au monde animal.

Le conseil d'administration, le nouveau directeur et les cadres du zoo lancèrent alors un programme de recherche de deux ans pour mieux connaître les enfants en âge de scolarité, leur façon de percevoir les choses, leur réceptivité, les motifs de leur participation enthousiaste. Un groupe d'étude se rendit sur le terrain pour observer, interroger et discuter. On chercha sans vraiment savoir quoi et on trouva ce que l'on n'avait pas vraiment envie de découvrir: la fatigue, la fatuité, une politique de non-ingérence, un manque d'humour, une pénurie de personnel, le refus d'accepter le chaos qui va de pair avec le processus d'apprentissage et une insuffisance totale de possibilités d'expression corporelle.

The Portico Group, Seattle, fut chargé d'élaborer un projet de zoo des enfants en collaboration avec Aldrich Pears Associates Ltd et Bufo Inc., Interpretive Planners and Exhibit Designers, Vancouver, British Columbia.

Lorsqu'il sera complètement achevé, le nouveau zoo des enfants dans le zoo de Dallas offrira sur 182 hectares de terrain toutes les joies de l'expérimentation et de la découverte. Les 7 à 11 ans, leurs frères et sœurs et leurs parents pourront y faire des expériences et découvrir des habitats qu'ils connaissent déjà dans leur imaginaire ou dans la réalité: la «maison où j'habite», la «ferme» et la «nature sauvage». Les concepts biogéo-

Les zoos américains changent pour mieux répondre aux besoins des familles avec des enfants en bas âge. Un exemple: le zoo de Dallas

Biogeographische, taxonometrische und andere Konzepte sind späteren Lernphasen vorbehalten, während Berühren und interaktives Tun sowohl durch die Gestaltung wie auch durch verhältnismässig hohen Personalbestand gefördert werden.

Habitat «Zuhause»

Dieser Lebensraum wird durch ein Stadthaus verkörpert. Das «Discovery House» soll «ein Ort



sein, der Schutz, Zuflucht und Obdach bietet, [...] wo etwas an einen sicheren, geschützten Ort gebracht werden kann» (Webster's New 20th Century Dictionary).

Das Haus wird es aber in sich haben. Teile davon werden demontiert und zeigen das «Zuhause» anderer Arten, die mit uns leben, zum Beispiel drinnen: Küchenschaben; draussen: Beutelratten, Spinnen, Waschbären, Skorpione, Gürteltiere, Honigbienen, Schildkröten, Fledermäuse, Würmer, Stechmücken, Holzameisen, Ratten, Mäuse und Vögel.

Aus der Diele wächst ein Baum, der sich bis zum Dach und darüber hinaus streckt. Hier entdeckt man neue Habitate und fragt sich erstaunt: «Wessen Haus ist das eigentlich?» Praktische Tätigkeiten, Erlebniskisten, Bücher, Kunst, Geschichten und Aha-Experimente vom Kompostieren über die Staubmilben bis hin zum Löwenzahn helfen Kindern zu entdecken, auf welche verschiedenen Arten man «gross werden» kann. Mit Begeisterung und Interesse werden sie die Welt um sie herum mit neuen Augen sehen und entdecken.

Habitat «Bauernhof»

«The Farm» wird die Basis für die Geschichte der Domestizierung bilden. Hier finden die Kinder ihre geliebten Streicheltiere wie Gänse, Meerschweinchen, Karpfen, Ponys und den Hofhund. Durch den scheunenartigen Aufbau wird «The Farm» phantasievolle Erfahrungen fördern, z. B. Spiele und Geschichtenerzählen, gleichzeitig

graphiques, la taxonomie, etc., sont reportés à d'autres phases d'apprentissage, la priorité étant ici le contact par le toucher et les processus interactifs encouragés par l'agencement et par un effectif de personnel relativement important.

«The House»

L'habitat de «la maison où j'habite»

Cet habitat est illustré par une maison urbaine qui n'a rien d'extraordinaire à première vue. La «Discovery House» est sensée être «un havre, une protection, un refuge, un toit sur la tête [...] un endroit sûr où l'on puisse mettre ses choses à l'abri» (Webster's New 20th Century Dictionary).

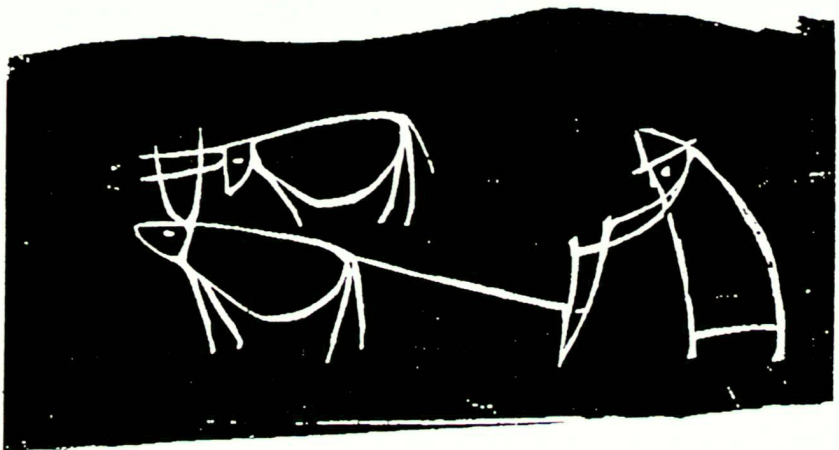
Mais en regardant de près, on constate que cette maison regorge de surprises: démontée en partie, elle révèle les «chez eux» d'espèces très variées qui nous côtoient. A l'intérieur par exemple, il y a les cafards; et à l'extérieur, nous rencontrons la sarigue, les araignées, les ratons laveurs, les scorpions, les tatous, les abeilles, les tortues, les chauve-souris, les vers, les moustiques, les fourmis rouges, les rats, les souris et les oiseaux.

Un arbre planté dans la halle d'entrée dresse ses branches jusque sous les combles et même plus haut. On y découvre encore des habitats et on finit par se demander quel est le vrai propriétaire de cette maison! Des activités pratiques, des «caisses d'éveil», des livres, des objets d'art, des histoires et des expériences toutes simples allant de la fabrication du compost à la découverte du pissenlit comme des acariens aident les enfants à comprendre qu'il y a mille et une façons de «grandir», de se nourrir, de vivre. Remplis d'enthousiasme après tant de découvertes, ils porteront un regard tout neuf sur le monde qui les entoure.

L'habitat de «la ferme»

«The Farm» servira de départ pour illustrer le parcours de la domestication. Les enfants y retrouvent les oies, les cochons d'Inde, les carpes, les poneys et le chien de garde qu'ils aiment tant

«The Farm»

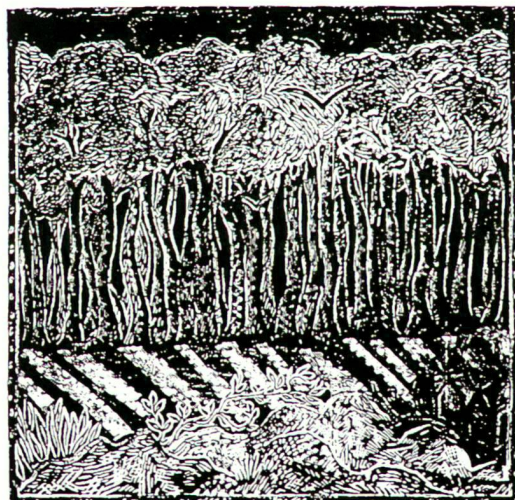


«The Woods»

aber die Realität der Tiere als Nahrungsmittel, Lasttiere oder Haustiere nicht verhehlen. Zusätzliche Attraktivität schaffen wirklichkeitsbezogene Aktivitäten wie Kompostieren, ein Bohnenlabyrinth oder das Eierbrüten im «Zookeepers' Corner». Hier darf Kind sich auch mal die Hände schmutzig machen ...

Habitat «Wildnis»

Im «The Woods» genannten Teil sind nähere Erfahrungen mit Tieren möglich, die in den grossen Wildgebieten der Erde leben. Die frühere Symbolisierung von Wildnis als «Wälder», als mystische, geheimnisvolle und erinnerungsbeladene Orte, welche auf die Zeit zurückgeht, da die Landschaften noch dicht bewaldet waren und die Rodung für landwirtschaftliche Zwecke eine mühselige Arbeit war, widerspiegelt sich in



einem bühnenartigen Aufbau. Der Eingang liegt in mystischer Dunkelheit, im Gegensatz zur Ordnung und Offenheit der kultivierten Äcker auf der «Farm».

Im Gegensatz zu «The House» und «The Farm» geht «The Woods» von einem Ort aus, der nur in der Phantasie vertraut ist, den die Kinder sich zwar vorstellen können, nicht aber in Wirklichkeit kennen. Die Exponate führen «natürliche» Lebensräume vor und zeigen Kindern und Familien neue Beispiele vom Familienleben der Tiere und wie die verschiedenen Arten gross werden. Die Tiere sind in drei verschiedenen Zonen zu sehen, welche unterirdische Habitate («The Underzone»), Habitate auf der Erdoberfläche («Wallaby Walkabout») und Habitate in der Luft («Lorikeet Landing») darstellen.

«The Underzone» nimmt die Kinder auf eine Reise durch Afrika mit. Hier sehen sie sich verschiedenen Reptilien und Insekten gegenüber oder klettern durch Gebiete mit den klingenden

caresser. Construite dans le style d'une grange, «The Farm» encourage la découverte par le jeux et les contes, sans jamais cacher que la réalité des animaux, c'est aussi de nous servir de nourriture, de moyen de transport, ou de compagnons domestiques. Des activités très concrètes telles que le compostage, un labyrinthe de haricots ou la présentation de couvaison dans le «Zookeepers' Corner» (le coin du gardien) rendent la présentation encore plus vivante. Si un enfant a les mains sales ici, personne ne s'en émouvra ...

L'habitat de la «nature sauvage»

La partie nommée «The Woods» donne l'occasion de rencontrer les animaux qui peuplent les grands espaces naturels de notre planète. Le décor ressuscite tout le symbolisme ancestral de la forêt mystérieuse, réceptacle de la mémoire collective des temps où les forêts denses qui recouvraient une bonne partie de notre planète opposaient une résistance farouche aux premiers agriculteurs qui entreprirent de défricher une modeste parcelle de terre pour lui arracher une maigre subsistance. L'entrée est plongée dans une obscurité qui contraste vivement avec l'ordre et l'ouverture des champs cultivés de la ferme.

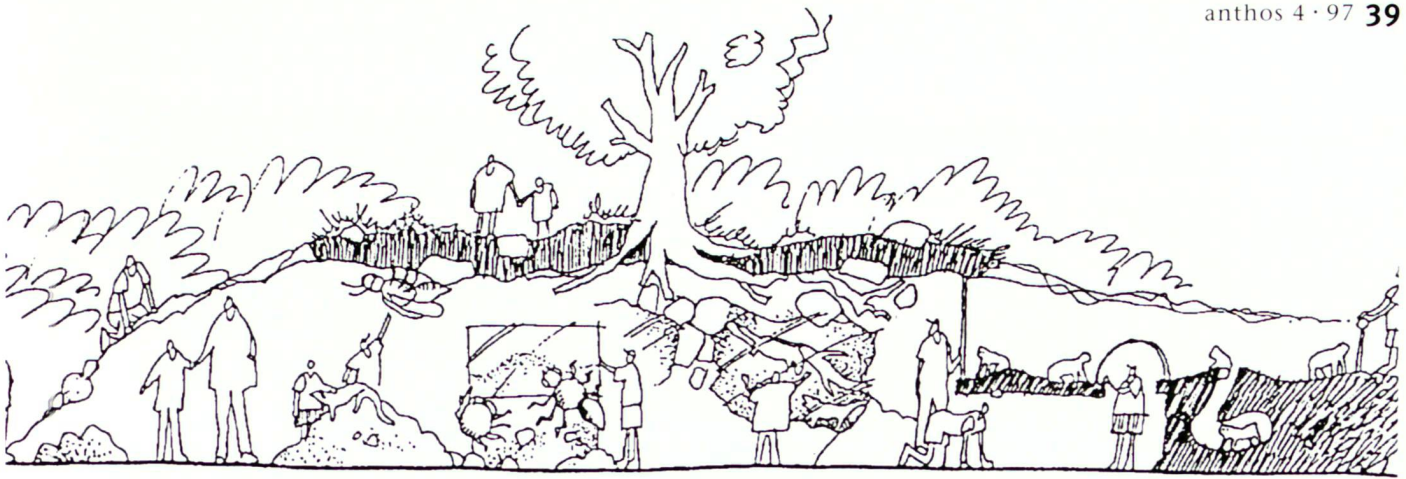
Contrairement à «The House» et «The Farm», «The Woods» entraîne les enfants dans un monde fictif que leur imaginaire leur permet de concevoir aisément, mais qu'ils ne connaissent pas dans la réalité. L'exposition se présente sous forme de biotopes «naturels» qui initient les enfants et leurs familles à des modes de vie souvent ignorés d'eux en leur montrant la façon dont grandissent différentes espèces animales. Les habitats représentés se subdivisent en trois zones distinctes: la vie sous terre («The Underzone»), la vie à la surface de la terre («Wallaby Walkout») et la vie dans l'air («Lorikeet Landing»).

«The Underzone» invite les enfants à voyager à travers l'Afrique, à fraterniser avec les reptiles et les insectes ou à escalader des régions dont les seuls noms: «Dwarf Mongoose» ou «Jackson's Hornbill» promettent l'aventure. Les différents paysages sont représentés à une échelle variable en parfaite communion avec l'imagination de l'enfant.

«Wallaby Walkout» comme «Lorikeet Landing» permettent tous deux aux enfants de pénétrer pour de bon dans l'espace de vie des animaux, ils peuvent même y nourrir les perroquets.

Autres aménagements

Outre les trois habitats proprement dits, trois éléments méritent d'être signalés: un «fleuve» qui coule et une cabane de jeu dans les arbres; les fontaines d'eau pour se laver les mains que l'on



Namen «Dwarf Mongoose» oder «Jackson's Hornbill». Dabei sind die Masstäbe immer wieder verschieden, was eng an die kindliche Vorstellungskraft anknüpft.

Sowohl «Wallaby Walkabout» als auch «Lorikeet Landing» führen die Kinder in die Lebensräume der Tiere, bei den Papageien können sie sogar beim Füttern helfen.

Nebenaspekte

Ausser den drei eigentlichen Habitaten sind drei weitere Grundaspekte erwähnenswert:

ein fließender «Strom» und ein Baumhaus, in dem man spielen kann;

eine Reihe von über den Zoo verteilten skulpturähnlichen, interaktiven Handwaschstationen, wie etwa «Raccoon Springs» in «The Wander», dem Erlebniseingang zum Kinderzoo, mahnen die Kinder von Zeit zu Zeit an Sauberkeit zugunsten der Kinder selbst und der Tiere, ein Aspekt, der in Zusammenarbeit mit dem Children's Medical Center of Dallas ausgearbeitet wurde;

Aufbau einer Einrichtung mit dem Namen «Nature Exchange».

Das letztgenannte Konzept ist das Ergebnis einer Reihe von Beobachtungen, die das Planungsteam bei ScienceNorth in Sudbury, Ontario, anstellte. Hier versuchen die Pädagogen, von Dingen zu profitieren, die Kinder auf natürliche Art und Weise tun, z. B. Dinge auflesen und sammeln. In diesem Sinne wird unser Zoo als erster mit einer solchen Einrichtung versehen. Unser Ziel ist es, die Ethik des Sammelns zu lehren und die Kinder gleichzeitig dazu zu bringen, dass sie sich in ihre Umgebung verlieben. Sie sollen immer wieder in den Zoo zurückkommen, während sich ihre Fähigkeiten und Interessen mit zunehmendem Alter immer stärker ausprägen.

So werden sie zu Mitgliedern unserer Gesellschaft, welchen der Schutz und die Erhaltung unserer Natur am Herzen liegt.

trouve à tous les coins du zoo, comme p.ex. «Raccoon Springs»: conçues à la manière de sculptures, elles encouragent le dialogue interactif avec l'élément «eau». «The Wander» l'entrée-découverte du zoo pour les enfants, fournit plusieurs occasions de rappeler aux enfants combien il est important de veiller à la propreté, pour eux comme pour les animaux, ils peuvent se laver les mains à plusieurs endroits. Pour mettre en évidence cet aspect, on s'est assuré le concours du Medical Center of Dallas; l'aménagement d'une aire appelée «Nature Exchange».

Ce dernier concept est né de la somme des observations faites par l'équipe de planification à ScienceNorth, Sudbury, Ontario. Les pédagogues y tentent de mettre à profit les réflexes naturels des enfants, par exemple leur compulsion à ramasser et à collecter des objets. Notre zoo sera le premier aménagé selon leurs enseignements. Notre objectif consiste à apprendre aux enfants l'éthique de la collecte et en même temps de les séduire au point de susciter chez eux un attachement profond à leur environnement. Nous souhaitons les voir revenir au zoo régulièrement pour poursuivre leur joyeuse exploration à mesure que leurs facultés et leurs intérêts se développent. Ils deviendront ainsi des membres de notre société qui auront à cœur de conserver et de protéger notre nature.

«The Underzone»

«The Wander»

